

RÉSUMÉ EXPLICATIF ET DÉTAILLÉ DU COURS

Chapitre 2: Concepts opératoires de la sociolinguistique

Niveau : Master 1 Sciences du langage

Référence:

Pr. Derradji Yacine, Concepts opératoires de la sociolinguistique, université de Constantine 1

Structure générale et objectifs du cours

Ce cours est spécialement conçu pour les étudiants de Master 1 Sciences du langage. Il vise à expliciter progressivement les concepts opératoires clés de la sociolinguistique en combinant bases théoriques, enquêtes de terrain fondamentales, textes supports (Philippe Blanchet et Thierry Bulot) et une bibliographie spécialisée. Le support invite les étudiants à développer une démarche d'investigation personnelle et scientifique sur le terrain.

Aperçu du contenu : *Le cours est structuré en 5 grandes parties :*

- 1. La sociolinguistique selon William Labov ;*
- 2. Les concepts opératoires de la sociolinguistique ;*
- 3. Définition de la sociolinguistique et de la langue ;*
- 4. Les tâches ordinaires, terrains et interventions ; 5. Bibliographie générale.*

1. La Sociolinguistique selon William LABOV

1.1. Fondements théoriques et méthodologiques

Observation empirique et systématique : Pour Labov, la langue doit être étudiée telle qu'elle est pratiquée au quotidien par les locuteurs réels au sein de leur communauté linguistique.

- **Rupture avec le structuralisme interne :** Il s'oppose à l'idée que les faits linguistiques s'expliquent uniquement par des structures internes sans recourir aux facteurs sociaux et extralinguistiques.
- **Trois interrogations clés sur le changement linguistique :** D'où vient la variation ? Comment s'étend-elle et se diffuse-t-elle ? Quelle est sa régularité ?
- **Rigueur expérimentale :** Inspiré par sa formation initiale de chimiste industriel, Labov applique une démarche scientifique stricte en mettant en corrélation la structure linguistique complexe avec la structure sociale.

1.2. Enquête 1 : L'île de Martha's Vineyard

L'enquête menée sur cette île du Massachusetts (6 000 habitants répartis en 4 sous-groupes : descendants d'Anglais, immigrants portugais, Indiens, et origine diverse) vise à observer la centralisation de la hauteur du premier élément des diphtongues /ay/ et /aw/.

- **Contexte socio-économique** : L'île subit une mutation économique marquée par le déclin de la pêche et une invasion touristique massive perçue de façon ambivalente par la population locale.
- **Résultats clés** : La forte centralisation phonétique est directement corrélée à une résistance inconsciente contre les touristes et à l'affirmation de l'identité autochtone.
- **Distribution sociale** : La centralisation est maximale chez les pêcheurs ruraux de Chilmark, les locuteurs âgés de 30 à 45 ans décidés à rester sur l'île, et les jeunes d'origine portugaise cherchant à affirmer leur appartenance. Elle est minimale chez les jeunes souhaitant quitter l'île.

1.3. Enquête 2 : La stratification sociale du /r/ dans les grands magasins new-yorkais

Labov cherche à analyser la stratification sociale à travers l'emploi de la variable consonantique (r) chez les employés de trois grands magasins de Manhattan classés selon leur niveau de prestige : Saks (prestige élevé), Macy's (moyen) et Klein (populaire).

- **Protocole d'enquête anonyme** : L'enquêteur se fait passer pour un client posant une question (« Where are the women's shoes? » → « Fourth floor »), incitant une première réponse spontanée puis une seconde plus attentive (« Excuse me? »).
- **Résultats** : La prononciation du (r) suit parfaitement la hiérarchie sociale des magasins (Saks > Macy's > Klein), ainsi que la hiérarchie interne au magasin (postes de direction > vendeurs).
- **Insécurité linguistique et hypercorrection** : Les employés de Macy's et la petite bourgeoisie manifestent une insécurité linguistique en sur-prononçant le (r) au-delà de la norme de la classe supérieure pour acquérir du prestige social.

2. De quelques concepts opératoires de la sociolinguistique

La sociolinguistique s'intéresse aux usages réels, aux interactions, à la variation et aux jugements sur les langues. Elle dépasse la notion de compétence linguistique pour introduire avec Dell Hymes la notion de compétence de communication.

Concept	Définition et Caractéristiques
Variété linguistique	Terme neutre préféré à 'langue' (trop chargé de jugements de valeur) pour désigner des sous-ensembles linguistiques régionaux, sociaux ou professionnels.
Communauté linguistique	Ensemble de locuteurs caractérisé par une intensité de communication partagée et

	l'adhésion à des normes d'évaluation communes (Labov / Fishman).
Dialecte	Parler régional doté de ses propres règles lexicales et syntaxiques d'origine commune avec une langue, mais n'ayant pas acquis de statut politique officiel.
Patois	Dialecte social ou régional réduit, restreint à une aire géographique étroite (souvent rurale) et limité à des contextes d'usage spécifiques.
Sabir	Langue d'appoint composite au vocabulaire restreint, née du besoin d'intercompréhension lors de transactions commerciales entre groupes de langues différentes.
Pidgin	Langue seconde plus élaborée qu'un sabir, issue du contact entre une langue dominante (ex. anglais) et des langues locales pour la communication élargie.
Créole	Pidgin ou sabir devenu la langue maternelle d'une communauté entière à la suite d'événements historiques et sociaux (ex. traites négrières).

3. Définir la sociolinguistique et la langue (P. Blanchet & T. Bulot)

3.1. Distinctions disciplinaires

- **Linguistique interne** : S'attache à comprendre 'comment ça marche' en considérant la langue comme un système homogène et préexistant à ses usages.
- **Sociolinguistique** : Complète le questionnement en cherchant à comprendre 'pourquoi ça marche comme cela'. Elle étudie la co-variance entre le changement linguistique et le changement social.

3.2. Définition sociolinguistique de la 'Langue'

Selon Philippe Blanchet et Thierry Bulot, une langue est un réseau minimal de variétés identifié par une même dénomination et une conscience linguistique commune. Elle est caractérisée par trois propriétés fondamentales :

- **Une production sociale** : Existe parce que les locuteurs intériorisent son existence à travers leurs représentations et leurs pratiques effectives.
- **Un objet hétérogène et divers** : Varie selon la région, la classe sociale, le genre, l'âge et la situation d'interaction.
- **Un système territorialisé** : Construit au sein d'un espace de légitimité sociale reconnu par la communauté.

3.3. La langue standard

La langue standard n'est pas toute la langue, mais une variété spécifiquement valorisée. Elle se définit par 4 critères essentiels :

- **1. Norme de référence** : Figée par les institutions, la grammaire et les dictionnaires.
- **2. Forme unificatrice** : Rassemble plusieurs domaines dialectaux sur un territoire donné.
- **3. Forme identificatrice** : Sépare symboliquement la communauté des sociétés voisines.
- **4. Forme de prestige** : Confère un statut social privilégié aux locuteurs qui la maîtrisent.

4. Les tâches ordinaires, terrains d'études et l'intervention sociolinguistique

4.1. Les devoirs et méthodes du sociolinguiste

- **Étudier l'identité sociale des participants** et comprendre la façon dont les locuteurs se définissent dans leur groupe.
- **Analyser l'environnement socio-historique** pour remettre en contexte la production des énoncés.
- **Évaluer les représentations et jugements** épilinguistiques et métalinguistiques portés par les locuteurs.
- **Conduire des analyses synchroniques et diachroniques** afin de saisir le changement linguistique en action.

4.2. Les terrains de la sociolinguistique française et francophone

La sociolinguistique francophone investit divers domaines marqués par des enjeux sociaux majeurs : l'institution scolaire (apprentissage du français, enfants de migrants), l'analyse des discours (politique, ouvrier, médiatique), les langues minorisées et les politiques linguistiques (français au Maghreb, langue corse, arabe dialectal algérien, Langue des Signes Française).

4.3. L'intervention sociolinguistique

Principe d'intervention engagée : *L'intervention ne doit pas être une simple application théorique descendante. Elle nécessite une démarcation claire : a) La co-évaluation de la demande sociale ; b) La co-construction des outils d'action ; c) La co-validation des résultats avec les acteurs du terrain.*

5. Aperçu de la Bibliographie Générale du Cours

Le document conclut par une bibliographie de référence regroupant les auteurs fondateurs de la discipline :

- **Ouvrages fondamentaux :** Work of W. Labov, P. Bourdieu (Ce que parler veut dire), H. Boyer, L.-J. Calvet, J. Fishman, J. Gumperz, J.-B. Marcellesi, M.-L. Moreau, E. Sapir.
- **Études Maghreb / Algérie :** Travaux de K. Taleb-Ibrahimi (Les Algériens et leur(s) langue(s)), M. Benrabah, D. Morsly, M.L. Maougal, D. Caubet.